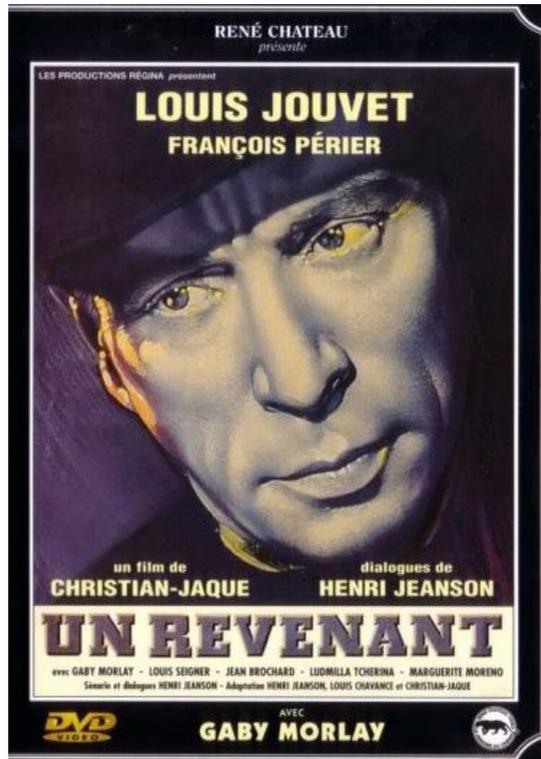


Soirée en hommage à  
**Henri Jeanson**



Scénario et dialogues d'**Henri Jeanson**  
Adaptation d'**Henri Jeanson, Christian-Jaque, Louis Chavance**  
Réalisation de **Christian-Jaque** (1946)  
Musique d'**Arthur Honegger** (Éditions Choudens)

Soirée présentée par **Bertrand Tavernier**,  
président de la Commission Cinéma

# Un Revenant

Sorti du film : 1946

Un homme se promène dans Lyon. Il accomplit un pèlerinage sur les lieux de son enfance. Un autre homme, Edmond Gonin, le reconnaît. C'est Jean-Jacques Sauvage, qu'il avait évincé d'une façon « radicale » auprès d'une jeune héritière. Seulement Sauvage n'est pas mort, et le voici sur les lieux de ses premières amours.

Remerciements : **René Chateau - Editions René Chateau**

---

## Liste artistique

**Louis Jovet** (Jean-Jacques Sauvage), **Gaby Morlay** (Geneviève Gonin), **Ludmilla Tchérina** (Karina), **Louis Seigner** (Edmond Gonin), **Jean Brochard** (Jérôme Nisard), **Marguerite Moreno** (Tante Jeanne), **François Périer** (François Nisard), **Léo Lapara** (Marchal), **Hélène Ronsard** (la jeune femme dans l'appartement), **Armand Lurville** (Le commissaire), **Maurice Nasil** (Le cousin), **Julienne Paroli** (la bonne), **Germaine Stainval** (Mme Brunet), **Max Bozzoni** (Serge), **Albert Michel** (le pompier de service), **Arthur Honegger** (dans son propre rôle)

---

## Liste technique

|   |                           |
|---|---------------------------|
| Scénario et dialogue  | <b>Henri Jeanson</b>      |
| Adaptation  | <b>Louis Chavance</b>     |
| Réalisation   | <b>Christian-Jaque</b>    |
| Compositeur de la musique originale   | <b>Arthur Honegger</b>    |
| Directeur de la photographie  | <b>Louis Page</b>         |
| Son   | <b>Jean Rieul</b>         |
| Décorateur  | <b>Pierre Marquet</b>     |
| Monteur   | <b>Jacques Desagneaux</b> |
| Directeur de production   | <b>Jean Mugeli</b>        |
| Société de production C.F.C.C. - Compagnie Franco-Coloniale Cinématographique |                           |

---

## Prix Henri-Jeanson



Récompenser le talent, l'humour et l'insolence  
À l'initiative de Claude Marcy, veuve d'Henri Jeanson, et par l'intermédiaire de la Fondation Paul Milliet\*, légataire universelle des droits de ce dernier, le Conseil d'Administration de la SACD remet chaque année le prix Henri-Jeanson. Celui-ci récompense un auteur dont l'insolence, l'humour, la puissance dramatique perpétuent la mémoire de l'un des plus célèbres scénaristes et dialoguistes du cinéma français.

## Henri Jeanson

Né le 6 mars 1900, Henri Jeanson fait ses premiers pas de comédien au théâtre en 1917. Il se lance ensuite dans le journalisme. En 1929, il écrit sa première pièce de théâtre, *Toi que j'ai tant aimée*. Après une brève apparition en tant qu'acteur dans *Le coupable* (1917) d'Antoine, il commence véritablement sa carrière au cinéma en 1932, en travaillant pour la filiale française de la Paramount, la société de production américaine. Il signe le scénario de *La Dame de chez Maxim's*, d'après l'œuvre de Georges Feydeau. Le film est réalisé par Alexandre Korda. Il sera le dialoguiste de *La Nuit fantastique* (1942) de Marcel L'Herbier. Pendant l'Occupation, il travaille dans la clandestinité sur plusieurs films, ce qui ne permet pas d'établir une filmographie totalement exhaustive. Il collabore également à des classiques du cinéma français : *Boule de suif* (1945) et *Un Revenant* (1946) de Christian-Jaque ; *Les Maudits* (1947) de René Clément ; *Aux yeux du souvenir* (1948) de Jean Delannoy ; *La Vache et le prisonnier* (1959) de Henri Verneuil ; *Le glaive et la balance* (1962) d'André Cayatte. Ses dialogues, percutants et brefs, sont caractérisés par un savant mélange entre la sentimentalité et la nostalgie. Il écrit souvent ses répliques en pensant aux interprètes qui pourraient les lancer, et non en partant des personnages de l'histoire. Ses plus belles réussites sont celles où sa férocité verbale et son allégresse mettent en valeur des amis acteurs sans pour autant faire de l'ombre au sujet du film, comme *Pépé le Moko* (1936) de Julien Duvivier ou *Fanfan la Tulipe* (1951) de Christian-Jaque. « Atmosphère, atmosphère. Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? »... La célèbre réplique d'Arletty dans *Hôtel du Nord* (1938) de Marcel Carné est signée Henri Jeanson. En 1949, il réalise un long métrage, *Lady Paname*, avec comme interprète principal son ami Louis Jouvet. Il disparaît le 6 novembre 1970 à Honfleur.

## Christian-Jaque

Né le 4 septembre 1904 à Paris, Christian Maudet fait des études aux Beaux-Arts et aux Arts décoratifs à Paris et est apprenti journaliste à la revue Cinégraphe. Avec son ami Jaque Chabraison, il fait le siège des studios Gaumont où ils obtiennent de travailler aux décors. On leur propose bientôt de dessiner des affiches de cinéma. Ils décident alors d'associer leurs prénoms et se font appeler Christian-Jaque, décidant que celui des deux qui atteindra la célébrité gardera ce pseudonyme.

Architecte décorateur auprès des réalisateurs André Hugon et Julien Duvivier, Christian-Jaque se lance dans la réalisation avec l'avènement du cinéma parlant. En 1932, il réalise son premier long métrage, *Bidon d'Or*. Suivent plus de soixante films. Il excelle tout d'abord dans la comédie et le vaudeville en donnant les premiers rôles à Armand Bernard et à Fernandel. Ce dernier se taille la part du lion dans *Un de la légion* (1936), dans *Ernest le Rebelle* (1938) et surtout dans *François 1<sup>er</sup>*.

Pendant l'Occupation, Christian-Jaque s'attaque au registre du drame. *Les disparus de Saint-Agil* (1938) annoncent *L'Enfer des anges* (1939), peinture de la délinquance juvénile, puis *L'Assassinat du père Noël* (1941), *Premier bal* (1941) et *Sortilèges* (1943), d'après un scénario de Jacques Prévert. Le cinéaste réalise *La Symphonie fantastique* (1942), tableau romantique de la vie de Berlioz, et *Carmen* (1943), adapté du roman de Prosper Mérimée. Le cinéma d'après-guerre lui permet d'exprimer son sentiment patriotique à travers *Boule de Suif* (1945). Il se distingue encore avec *Un Revenant* (1946), écrit par le scénariste Henri Jeanson et présenté au premier Festival de Cannes. Ses grandes fresques historiques profitent des premières pellicules en couleurs : *Barbe bleue* (1951), *Lucrèce Borgia* (1952) et *Fanfan la Tulipe* (1952), interprété par un fougueux Gérard Philipe, font salles combles.

Il offre à sa troisième épouse, Martine Carol, plusieurs rôles taillés sur mesure, dont les délicieuses *Adorables créatures*. En 1955, Christian-Jaque tourne le film dont il est le plus fier, *Si tous les gars du monde*, message d'espoir et de fraternité, sans vedettes, avec « des gens sans importance ». D

ans les années 1960 et 1970, il continue de faire montre d'un bel éclectisme, avec les plus grands comédiens : Brigitte Bardot (*Babette s'en va-t-en guerre*, 1959 ; *Les Pétroleuses*, 1971), Pierre Brasseur et Marina Vlady (*Les Bonnes causes*, 1962), Alain Delon (*La Tulipe noire*, 1963), Robert Hossein et Michèle Mercier (*La Seconde vérité*, 1966). Il réalise de nombreuses fictions pour la télévision. Christian-Jaque disparaît le 8 juillet 1994 à Paris.

### Arthur Honegger

Né le 10 mars 1892 au Havre, Arthur Honegger poursuit à partir de 1911 des études musicales aux Conservatoires de Zurich et de Paris. Il compose ses premières mélodies en 1913. En 1920, il intègre le « Groupe des six », composé de Louis Durey, Darius Milhaud, Germaine Tailleferre, Francis Poulenc et Georges Auric.

En 1923, Arthur Honegger compose ses premières partitions pour le cinéma. Il signe la musique de *La Roue* d'Abel Gance. Le réalisateur et le compositeur travaillent à nouveau ensemble pour *Napoléon* (1927), *La Fin du monde* (1930), *Le Capitaine Fracasse* (1942). Son style se définit comme un mélange de polyphonies et de schémas empruntés au jazz. En 1934, son travail sur la musique des *Misérables* de Raymond Bernard lui permet d'accéder à une notoriété plus vaste. Il écrit la bande originale d'une cinquantaine de films, dont *Crime et châtiment* (1935) de Pierre Chenal, *Mayerling* (1936) d'Anatole Litvak, *Un Revenant* (1946) de Christian-Jaque. Après sa mort, Jean-Luc Godard utilise ses partitions pour *Détective* (1984) et Maurice Pialat pour *Van Gogh* (1991). Arthur Honegger compose des œuvres pour le théâtre (*Antigone*, 1927 ; *L'Aiglon*, 1935), pour des orchestres (*Concerto pour violoncelle*, 1929, *Suite archaïque*, 1951), de la musique de chambre (*Sonates*, 1920). Il disparaît le 27 novembre 1955 à Paris.

### Louis Chavance

Louis Chavance débute une carrière de journaliste qui l'oriente très vite vers le cinéma : il intègre la rédaction de la première Revue du cinéma, créée par Jean-Georges Auriol. En 1932, il devient assistant réalisateur et monteur de Pierre Prévert, pour *L'affaire est dans le sac*. En 1934, il collabore avec Jean Vigo, participant au scénario et réalisant le montage de *l'Atalante*. Il est également l'assistant de Jean Grémillon et de Jacques Feyder. De 1941 à 1944, il dirige la collection Minuit des éditions Ventillard. En collaboration et sous plusieurs pseudonymes, il publie dix romans policiers. Louis Chavance commence sa carrière de scénariste sous l'Occupation. En 1942, il collabore au scénario de *La Nuit fantastique* avec Maurice Henry. La même année, il signe l'adaptation du scénario de Maurice Aubergé pour *Dernier atout* de Jacques Becker et il collabore avec Henri-Georges Clouzot sur le scénario et les dialogues du *Corbeau*. En 1943, il travaille avec Jean Cocteau pour le scénario et les dialogues du *Baron fantôme* de Serge de Poligny, et avec André Cayatte pour *Le Dernier Sou*. Il œuvre avec ce dernier sur *La Merveille blanche*, *Le Chanteur inconnu* et *Le Dessous des cartes*.